

# Genève lance son programme contre le réchauffement climatique

## Le gouvernement se fixe des objectifs ambitieux, y compris pour l'aviation

Le gouvernement a décidé de se retrousser les manches pour lutter contre le réchauffement climatique. Et il s'est fixé un objectif. Genève doit, d'ici 2030, réduire de 40% ses émissions de gaz à effet de serre par rapport à 1990. Pour ce faire, il a mis en place un plan climat cantonal qui doit déployer ses effets dans la plupart des politiques publiques.

«Le réchauffement climatique est un enjeu essentiel, a rappelé hier François Longchamp, président du Conseil d'Etat. Nous n'en sommes plus à améliorer la situation, mais à limiter les dégâts qui sont déjà irréversibles.» Le chef du gouvernement s'est montré convaincu de la nécessité d'agir rapidement, en traitant les clima-

tosceptiques de «secte improbable».

Le plan climat permet d'abord de se faire une idée de la situation locale. Genève émet chaque année 4,3 millions de tonnes équivalent carbone, soit 10 tonnes par habitant. Il définit ensuite six domaines où il faut agir. Le Conseil d'Etat annonce pour l'année prochaine un plan de mesures affiné «assorti de solutions économiques nécessaires à sa concrétisation».

C'est d'abord dans le secteur du bâtiment qu'il faut agir puisque ce dernier est responsable de 46% des émissions de gaz à effet de serre. Il faudra réduire de 30% la consommation de chauffage. La mobilité représente le deuxième secteur. Il génère 20% des émissions, et même 25% si l'on tient compte du trafic aérien généré uniquement par les Genevois.

Le plan climat prévoit aussi des

mesures pour se protéger contre les effets du réchauffement sur la biodiversité et la santé.

Le trafic aérien a droit, lui, à un traitement allégé. Il devra toutefois maintenir ses émissions au niveau actuel d'ici 2030, ce qui représente un très net fléchissement de son développement. D'ailleurs, les services de l'Etat ont pour la première fois mis en exergue le poids de l'aviation dans les émissions polluantes, auparavant largement sous-estimé.

François Longchamp en a pris la mesure: «On ne pourra pas éternellement se déplacer à l'autre bout de l'Europe pour le prix d'un billet de train pour Nyon. Il faudra que les gens en paient le juste prix. Et c'est un fervent défenseur de l'aviation qui le dit.» En clair, chaque vol devra réduire ses émissions de 44% d'ici à 2030. Le gouvernement a du pain sur la planche. **Christian Bernet**